

Espagne : solaire et éolien : l'impasse.

En 2008, le Gouvernement socialiste de Zapatero est réélu. Il réaffirme sa volonté d'arrêter les centrales nucléaires espagnoles à l'expiration de leurs licences d'exploitation (2009-2011) et de développer les énergies renouvelables, essentiellement l'éolien et le solaire.

L'Espagne est le pays au monde qui, aujourd'hui, tire la plus grande part de ses fournitures d'électricité du solaire et de l'éolien : en 2010, 17,8%, bien plus que l'Allemagne.¹ En 2008, le marché solaire espagnol a été le premier du monde. Certains jours l'éolien fournit plus de 50% de l'électricité espagnole.

Cependant on constate aujourd'hui qu'aucune centrale nucléaire n'a été arrêtée par le Gouvernement Zapatero². Bien mieux, cette énergie a fourni, en 2010, 20,5% de l'électricité, plus que le solaire et l'éolien réunis.

Que s'est-il passé ?

Le déficit du secteur électrique espagnol existe depuis une dizaine d'années. Fin 2008, il explose et le Gouvernement est amené à prendre les mesures urgentes suivantes :

-Le 8 juin 2009, le Premier Ministre espagnol déclare « qu'il va essayer de respecter sa promesse électorale » d'arrêter le nucléaire, mais cela prendra plus de temps que prévu. Il re-promet de stopper une première centrale nucléaire (La Garoña), mais pas avant en 2011.³

-L'installation de panneaux solaires est freinée en catastrophe. Après avoir installé 2758 MWe de panneaux solaires en 2008 (record du monde de l'année), l'Espagne en installe ...60MWe en 2009. On imagine la situation des professionnels devant un marché divisé par quarante!

Ce coup d'arrêt, a provoqué en 2011 l'abandon du projet Ibersol, et a contribué à la faillite de la société allemande Solar Millenium, ex-star du secteur.

-Le 30 avril est créé le « Fondo de Amortizacion del Deficit Electrico », (FADE) organisme dont le seul mérite est d'être original. Les compagnies d'électricité sont invitées à faire connaître leurs déficits. Le FADE remboursera ces déficits aux diverses entreprises concernées (Iberdrola, Endesa...) en empruntant sur les marchés et en « titrisant » les sommes correspondantes. On reconnaît là une des causes de la crise des dettes souveraines actuelles. Car naturellement le FADE « bénéficie » de la garantie de l'Etat espagnol.

La situation actuelle est la suivante :

-Le Gouvernement Zapatero n'a finalement arrêté aucune centrale nucléaire. L'opposition, qui a remporté les élections de novembre 2011, a fait savoir qu'il n'est plus question de les stopper. Le pays ne peut se passer de ces sources d'électricité bon marché.

-L'installation de nouveaux panneaux photovoltaïques a été plafonnée à 500 MWe par année. En réalité, les installations réalisées sont encore plus faibles : 392 MWe en 2010. Cela constitue un véritable coût d'arrêt au solaire espagnol.

-Le Ministère de l'Industrie du Gouvernement socialiste avait proposé en novembre 2011 un nième projet de décret sur le prix de rachat de l'éolien (naturellement en baisse). Les professionnels du secteur ont tempêté : avec les nouveaux tarifs, les nouveaux projets, non rentables, ne seraient plus possibles. Finalement, après onze mois de tractations difficiles le Gouvernement socialiste

¹ Statistiques de l'Agence internationale de l'énergie. Ne pas confondre la somme « éolien+solaire » avec l'ensemble des renouvelables qui comprend aussi biomasse et hydraulique (entre autres)

² Avant sa réélection, en 2006, le Gouvernement Zapatero avait fermé la petite centrale de Zorita (153Mwe), mise en service en 1969.

³ Cf. en autres La Vanguardia, 9 Juin 200ç.

démisionnaire a jeté l'éponge, laissant le secteur éolien espagnol dans l'incertitude de son avenir, qui ne s'annonce pas rose. Néanmoins, le pays est obligé de continuer de payer de lourds investissements dans les réseaux de transport d'électricité du fait de l'éolien.

-Le plus grave est la situation du FADE. Le Fond a emprunté 20 milliards d'euros en deux ans, creusant d'autant la dette souveraine du pays. Désormais les particuliers peuvent souscrire. Les taux galopent : lors du dernier emprunt , en novembre 2011 ,un record a été atteint : 7 ,7%. D'après une étude de la banque espagnole BBVA, la moitié de la dette électrique provient directement des énergies renouvelables. A ce montant il faut ajouter le coût élevé des travaux dans les infrastructures de transport de l'électricité nécessaires pour acheminer l'électricité éolienne, non compris dans la somme précédente.

Le développement des énergies renouvelables est la cause principale du déficit béant du secteur électrique espagnol. C'est la conclusion tirée de la situation par le Gouvernement socialiste démissionnaire qui a freiné en catastrophe sur le solaire, puis sur l'éolien .Il en a brisé l'essor.

.Les investissements solaires et éoliens espagnols ont été réalisés à crédit. Ils ont été largement financés en « titrisant » la dette du secteur électrique comme pour l'immobilier.

Le développement des énergies renouvelables en Espagne est un échec :

a)Aucune centrale nucléaire n'a été stoppée.

b) Le développement du solaire et de l'éolien est gravement affecté, au point que les objectifs affichés ne seront pas atteints⁴.L'Espagne est devenue financièrement incapable de poursuivre une politique d'investissement dans les énergies nouvelles renouvelables autre que symbolique.

c) Le secteur électrique espagnol est dans une situation financière inextricable. Les Espagnols paieront dans l'avenir leur électricité bien plus chère, soit comme clients, soit comme contribuables. Le déficit électrique creuse la dette souveraine espagnole et affecte la situation économique générale.

Tout simplement, les Espagnols n'ont pas encore payé leurs parcs solaires et éoliens. C'est maintenant que la note va leur être présentée.

⁴ Voir à ce sujet le Bulletin Electronique Espagne 109 Service ADIT-Ambassade de France Madrid (16 novembre 2011)